

Les jeunes s'engagent contre les préjugés

Lassés d'être l'objet d'aprioris, des jeunes Vaudais se sont réunis pour débattre au centre Levy. Une action qui s'inscrit dans le Plan de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations mis en place par la Ville.

Lire p.4

La ville prépare déjà la rentrée scolaire 2015

Tandis qu'un nouveau dispositif centralisé est mis en place pour les inscriptions dans les écoles, élus, enseignants et parents d'élèves réfléchissent aux améliorations à apporter aux activités périscolaires. Le point avec l'adjointe à l'Education.

Lire p.5



Laurence Carry, plus d'un tour dans ses sacs

lire p.2

La 28^e édition d'A Vaulx Jazz ouvre le bal

Avec le printemps, le festival vaudais est de retour. S'il prend racine avec le Hors les murs, il fleurira avec une myriade d'artistes et de genres, à partir du mardi 10 mars sur la scène du centre culturel Charlie-Chaplin. Retrouvez toute la programmation de trois semaines de folies jazzies.

Lire pages 6-7





Alen Ajdarpasic, un jeune président

IL A GRANDI du côté de la Rize, mais c'est au Monténégro qu'Alen Ajdarpasic est né, avant de quitter son pays natal à cause de la guerre des Balkans. Vingt-quatre ans plus tard, il est à la tête du Vaulx-en-Velin Handball Club (VVHC) et espère écrire une nouvelle page de l'histoire de cette formation qui compte près de 200 licenciés et qu'il fréquente depuis ses onze ans. Le nouveau président souhaite amener l'équipe fanion (N3), dans la laquelle il évolue au poste de pivot, à un niveau supérieur. Pourquoi pas en National 1 ? Le jeune homme espère aussi améliorer l'encadrement des enfants, "car si la jeunesse ne suit pas, tout cela ne sert à rien". Electricien à la ville, Alen Ajdarpasic a aussi l'ambition de trouver de nouveaux sponsors. Et il a commencé fort : Erec technologie, la société vaudaise qui l'emploie est devenu mécène du VVHC et son patron est depuis, vice-président du club. M.K



Pascale Barbut, la récup tous azimuts

"FAIRE QUELQUE CHOSE de beau avec pas grand chose", pourrait être la devise de Pascale Barbut, la reine de la récupération. "Un bout de carton, un peu de colle et on peut faire ce que l'on veut", d'après elle. L'art au bout des doigts, elle le cultive depuis longtemps : "J'ai été fleuriste pendant 25 ans. Je proposais des ateliers d'art floral. J'ai aussi de l'expérience dans l'animation". Aujourd'hui elle met à profit son savoir-faire auprès des enfants dans le cadre du périscolaire à l'école Courcelles, mais aussi des adultes au sein de plusieurs associations vaudaises. Elle a notamment animé un atelier d'arts plastiques pour la déco de Jazz au coin du feu. Pascale est aussi déléguée des parents d'élèves et s'est longtemps bagarrée pour le maintien des postes Rased. "J'aime bien vivre à cent à l'heure", confie-t-elle. Et, pour couronner le tout, à 39 ans, elle a entrepris une reconversion professionnelle et prépare un Bafa. J.P

Laurence Carry, plus d'un tour dans ses sacs

Installée au Sud de Vaulx depuis trois ans, Laurence Carry confectionne des sacs haut de gamme. Parcours d'une créatrice hors du commun qui conjugue Vaulx-en-Velin avec luxe et fantaisie.

ON PARLE de l'élégance discrète de la Parisienne, cette femme active et intemporelle dont le look est scruté aux quatre coins de la planète. On parle moins de la Lyonnaise et c'est un tort. Ni copie, ni ersatz, elle est à l'image de Laurence Carry, tornade blonde de 50 ans, et de ses sacs à main.

"Un peu surmenée", avoue-t-elle, la créatrice qui a grandi à Bron a toujours un petit conseil pour accorder ses sacs aux tenues de ses clientes : "Celui-ci serait parfait avec une petite robe en lin". Si elle reçoit dans son showroom de la place Bellecour à Lyon, un grand appartement haussmannien orné de photos de famille jaunies par le temps et de meubles design, Laurence Carry ne cache pas que l'aventure Lolo Chatenay a débuté à Vaulx-en-Velin. "Lorsque j'ai décidé de me lancer, c'est là qu'on m'a accueillie", explique-t-elle. Sa société possède toujours ses entrepôts et son atelier d'assemblage dans la commune, et elle y tient !

"Une aventure magique"

Comme un félin, la femme d'affaire a eu plusieurs vies. De sa fenêtre qui surplombe la statue équestre de Louis XIV, elle en égraine quelques unes. "Je ne viens pas du tout du milieu de la mode, mais je suis très attirée par la création, que ce soit d'entreprises ou d'accessoires", confie cette mère de famille. Après avoir travaillé dans la communication pour un cabinet d'audit international, elle rejoint le laboratoire que viennent de lancer son frère



"Lolo" pour l'originalité, "Chatenay" pour apporter une touche haute de gamme : Laurence Carry a choisi le nom de sa marque à l'image de ses sacs : classique avec un grain de folie.

et sa belle sœur. "Tout était à faire et c'est ce qui m'a plu", assure-t-elle. Lorsque son frère décède en 2000, elle n'a plus la force de continuer. L'envie de lancer son propre projet relance pourtant sa soif d'entreprendre. Et c'est dans la confection de maroquinerie qu'elle se retrouve. Un choix qui lui semble tout naturel tant

elle est séduite par cet univers. "J'ai toujours fait des sacs. Petite, j'en confectionnais déjà pour ma sœur. Plus tard, lorsque ma fille participait aux galas de son école de commerce, je lui en fabriquais aussi. Et ça plaisait autant à ses amies qu'aux miennes." Des copines qui ont un rôle majeur dans le succès de sa marque. Laurence

Carry les réunit autour d'une question : "Quels sont les problèmes de votre sac préféré?" Les réponses fusent et une évidence lui apparaît alors ; les rendre amovible et personnalisable à l'infini, de la poignée au rabat, en passant par les ornements. La marque Lolo Chatenay a trouvé son créneau. De fil en aiguille, un prototype sous le bras,

l'entrepreneuse frappe à la porte de petits ateliers. "Sans eux, jamais le projet n'aurait pu se concrétiser", souligne-t-elle, pleine de reconnaissance.

Le luxe à la vaudaise

Refusant d'utiliser des pièces du commerce, elle part de zéro, aidée de ces façonniers d'excellence dont certains ont prêté main forte aux plus célèbres maroquinières. Dans une volonté de se démarquer, Laurence Carry recherche des matières nobles : fourrures d'oryflag, "la Rolls du lapin", cuirs souples tannés au Pays Basque, "les mêmes qu'utilisent les plus grandes maisons", et pièces métalliques sur mesure. Le succès est immédiat, malgré des prix pouvant aller jusqu'à 1000 euros, "et même bien plus". La qualité a un coût. Depuis sa première collection, en 2012, l'entreprise n'en fini plus de croître. "J'ai commencé toute seule et ma fille qui était dans la finance m'a rejoint voilà un an et demi." L'esprit de création semble génétique chez les Carry. Outre une mère couturière et un père qui a fait les Beaux-arts, Laurence a un fils qui étudie à la prestigieuse Chambre syndicale de la Haute couture, à Paris. Peut-être rejoindra-t-il la firme familiale, à moins qu'il ne rentre dans une grande maison de l'avenue Montaigne ou de la rue Cambon. De celles qui ont forgé l'image de la Parisienne.

Maxence Knepper
et Morgiane Le Roux

Pratique : www.lolochatenay.com

Marie-Louise Collin, sur la vie de mon frère

Un sourire à décrocher la lune et un optimisme à toute épreuve. C'est avec ces armes que Marie-Louise Collin, 82 ans, entretient le souvenir de Robert Lagès.

ELLE NE SE LASSE PAS de la vue de son appartement d'où l'on observe la zone maraîchère, le clocher de l'église, ou encore les collines de Lyon. Comme autant de références à son parcours, et à ceux de sa mère, débarquée seule à Vaulx en 1932 avec ses cinq enfants sous le bras et le sixième en route, et de son frère, entré en Résistance en 1943. Sur son buffet quelques objets rappellent le souvenir de ce dernier. "Mes petits enfants étaient curieux d'en savoir plus sur leur grand-oncle. Alors j'ai sorti son portrait, ses lunettes brisées et sa pipe cassée", explique cette grand-mère en ouvrant "son livre de Vaulx-en-Velin", un gros album rehaussé d'aquarelles, où l'histoire de sa commune s'entremêle à celle de sa famille. "Un jour, ma maman m'a embarqué pour une promenade à la Tête-d'or. On y a rejoint un ouvrier qui n'était pas sans

me rappeler quelqu'un. C'était mon frère, grimé pour passer inaperçu et à qui elle a donné une grosse gamelle de ragout pour nourrir son réseau. C'était le chat qu'elle avait cuisiné", rigole-t-elle avec ce franc sourire hérité de sa mère courage "qui savait tout faire" et de ce frère "qui faisait le bien autour de lui".

L'arrestation

Le 9 mai 1944, les Allemands découvrent chez eux, armes, journaux clandestins et tracts. Déjà arrêté à plusieurs reprises, Robert Lagès s'en était toujours sorti. Pas cette fois. Il est déporté. Montluc, Compiègne, puis l'Allemagne. Sur le chemin, il adresse quelques mots à sa famille. "Je pars en camp de concentration, ce sera relativement une vie meilleure". Puis, plus rien. "Un matin, j'ai vu un inconnu débarqué, l'air exténué", explique la Vaudaise.

C'était mon père, qui avait fait 85 kilomètres à pieds pour dire à ma mère qu'il avait rêvé de Robert. Elle aussi avait fait le même rêve, la même nuit." Comme un pressentiment. Quelques mois plus tard, un cousin qui a assisté au calvaire de Robert, leur apprend que le résistant est décédé dans le train de la mort, en avril 1945. "Savoir nous a permis de faire le deuil", estime-t-elle. Après la guerre, Marie-Louise devient préparatrice en pharmacie, puis multiplie les boulots pour nourrir ses trois enfants qu'elle élève seule. Désormais, elle tricote, peint et écrit ses souvenirs. Jamais, elle ne sombre dans la morosité. "Il ne faut pas se laisser aller!", assène-t-elle avant d'ajouter sa volonté "d'être une lumière pour les autres". Des leitmotivs eux aussi hérités du destin de ses deux figures tutélaires. M.K



Tous les jours, "de 3h30 à 4 heures", Marie-Louise Collin s'installe dans son atelier pour peindre.

EN IMAGES



Commemoration au monument Manouchian

Un vibrant hommage a été rendu le 21 février, aux 23 membres du groupe Manouchian, Francs-tireurs et partisans - Main d'œuvre immigrée (FTP-MOI), fusillés ce même jour de février, en 1944, au Mont Valérien. Cette commémoration a rassemblé, devant la stèle érigée en l'honneur des Résistants, une centaine de personnes autour d'Hélène Geoffroy, la députée-maire, des représentants des associations arméniennes, de l'Association nationale des anciens combattants et amis de la Résistance (Anacr), des diplomates d'Arménie, d'Italie et de Pologne (notre photo) venus à Vaulx-en-Velin, pour la circonstance.



Nizar Trimech champion de France de boxe

Il l'a fait : David a battu Goliath. Le 21 février, Nizar Trimech (Boxing club vaudais) s'est imposé lors de la finale du championnat de France amateur (-69 kg) à Grande-Sinthe (Nord). Le boxeur a battu aux points son adversaire Daouda Sangaré au terme des trois rounds. Il rejoint ainsi la liste des licenciés vaudais auréolés d'un titre national. "C'est l'accomplissement de quatre années de travail, assure le champion. Une récompense pour moi, pour mes entraîneurs, mais aussi pour tous les petits du club". Nizar Trimech devrait passer professionnel dans les mois à venir.



L'Augmentation, un succès assuré

Ce spectacle présenté au centre culturel Charlie-Chaplin par la compagnie La nouvelle fabrique, dans le cadre de la soirée Emploi et dépendances a séduit les spectateurs. Inspiré d'un texte de Georges Perec, il met en scène les tourments d'un employé qui espère tirer de son chef de service une augmentation de salaire. Entre rires et grincements de dents, le public a pu se retrouver dans ce tableau à la fois loufoque, débordant d'humour mais aussi très lucide et caustique.



Journée porte ouverte à l'Ensal

Forte affluence dans les couloirs de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Lyon (Ensal), basé à Vaulx-en-Velin. Pas moins de 1600 visiteurs sont venus se renseigner sur l'institution lors de la journée porte ouverte organisée le 28 février. Etudiants et professeurs étaient sur le pont pour accueillir tout ce monde et répondre aux interrogations des futurs élèves et de leurs parents. Certains étaient venus de loin pour découvrir la ville et son campus, et assister à des conférences.



Hommage de la Mission locale à Jean-Pierre Brunel et Didier Lehrmann

Bel hommage que celui qu'a rendu la Mission locale, le 27 février, à deux figures emblématiques vaudaises, disparues l'an passé: Jean-Pierre Brunel, ancien élu et ardent défenseur du mouvement syndical, et Didier Lehrmann, un pilier de la vie associative. Entourée du président de la mission David Toukara, de sa directrice Anne Dufaud, d'anciens membres du conseil d'administration, des membres de leurs familles et des compagnons militants, la députée-maire Hélène Geoffroy a dévoilé la plaque "Jean-Pierre Brunel et Didier Lehrmann", devant la salle de réunion du Conseil d'administration située au premier étage de la Mission.



De Brive à Vaulx... les fresques de Cité création se visitent

Un groupe d'habitants venu du quartier Gaubre, situé à Brive-la-Gaillarde, s'est rendu mercredi 25 février chemin de la Ferme, au Mas du Taureau, afin d'y visiter les fresques réalisées par les artistes de Cité Création en lien avec les riverains et le bailleur Est métropole habitat. 64 logements de ce quartier corrézien sont concernés par un projet de fresque financé par le bailleur Brive habitat. La réalisation des Noirettes qui représente à la fois le soleil et l'énergie des habitants est souvent citée comment un modèle du genre. Les Vaudais et Brivois ont pu échanger autour des peintures murales le temps d'un thé.

ÉGALITÉ

Lassés d'être l'objet d'aprioris et curieux d'échanger leurs points de vue sur le climat ambiant, des jeunes Vaudais se sont réunis lors d'un débat organisé dans le cadre du Plan de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations mis en place par la Ville.

Les jeunes s'engagent dans la lutte contre les préjugés

ENÈS, Nadjma, Mamadou, Sofiane, Hanna et Dominique ont entre 17 et 20 ans. Ils sont parmi les fers de lance de cette jeunesse vaudaise engagée à démanteler l'usine à préjugés. Mardi 17 février, ils étaient réunis aux côtés d'une soixantaine de jeunes pour une soirée de discussions organisée au centre social Levy. "Après les attentats perpétrés en janvier dernier, nous voulions faire un débat sans tabous, non pas sur les faits qui se sont déroulés, mais sur le vivre ensemble, la connaissance des trois religions monothéistes et la laïcité", explique Hamida Djoudi, coordinatrice du centre social de la Grappinière qui pilote le projet.

Quelle place accorder aux religions ? Quels chemins tracer pour un meilleur vivre ensemble ? Caricaturer, simple provocation ou signe de liberté ? Qu'est-ce que l'islamophobie ? C'est autour de ces questions que les jeunes ont débattu, entre eux et avec des représentants de la mosquée, de la paroisse, de la Licra et de la Municipalité. "Promouvoir ainsi des débats sur les questions sensibles et les sujets qui fâchent présente un grand intérêt, considère Patrick Kahn, porte parole de la Licra. Il ne s'agit pas de se congratuler ou de porter un regard misérabiliste, mais d'avoir accès à une parole directe et de rapporter au cœur des quartiers un esprit laïc parfois remis en cause."

"La liberté, c'est sacré !"

Au fil de la soirée, les échanges se sont fait de plus en plus construits, de



Le 17 février, le centre social Levy organisait une soirée débat.

moins en moins clivants. "On vit dans le pays des Lumières, ce n'est pas rien. La liberté, c'est sacrée !", estiment ces enfants de Voltaire qui ne sont pas avertis en citations du philosophe et se disent "profondément attachés à la laïcité, à la liberté d'expression et au droit à la différence", ciment, selon eux,

du vivre-ensemble. "Des valeurs malheureusement mal comprises de nos jours et malmenées par l'ignorance et l'obscurantisme." Ils plaident pour un retour de la question religieuse dans la sphère privée, "car elle n'a pas sa place dans le monde politique, sinon, la séparation de l'Eglise et de l'Etat n'aura

servi à rien", pour un rapprochement des différentes communautés, ou encore pour davantage de structuration dans l'Islam en France. Mais surtout, Mamadou, Enes, Nejma et les autres veulent en finir avec les préjugés tenaces sur ce qu'on a coutume d'appeler un peu vite "les jeunes de

banlieue", étiquette lourde à porter, et avec le pessimisme ambiant : "Le changement, même s'il est lent, est en marche. De plus en plus de personnes travaillent en dehors de Vaulx-en-Velin. Et les conventions entre le lycée Robert-Doisneau et les grandes écoles participent à ce changement." Ils avouent cependant avoir eu du mal à trouver des stages en 3^e. "Tout allait bien jusqu'au moment où on donnait notre adresse... Bizarrement, à ce moment-là, la place n'était plus à prendre...," raconte Sofiane qui en sourit aujourd'hui.

"Vaulx-en-Velin est un territoire discriminé, note Ahmed Chekhab, adjoint délégué à la Citoyenneté par le sport, la culture et la vie associative. C'est un constat que nous faisons tous les jours : il est plus compliqué de trouver un appartement ou un emploi lorsque l'on est Vaudais. Pourtant, nous avons aussi l'avantage d'être une ville riche par sa diversité. Il faut prendre cela comme un atout", estime l'élu dont le message à la jeunesse est clair : il faut se battre et cesser de se culpabiliser, car des centaines de personnes ont réussi à passer outre ces préjugés et ses obstacles. Et d'ajouter : "On véhicule souvent une image négative des jeunes issus de quartiers prioritaires, mais lors du grand débat organisée par le centre Levy, ils ont prouvé leur ouverture d'esprit et leur besoin d'échanger. Il est temps de leur donner la parole. Lutter contre les préjugés, c'est lutter pour leur liberté."

Maxence Knepper

"On vit au jour le jour..."

UN AUTRE VISAGE de la jeunesse. Ils ont 17- 20 ans, eux aussi. Mais bien loin de s'engager dans quelque débat sur des thèmes de société, ils font partie de cette jeunesse que l'on dit désœuvrée. Ce soir-là, ils sont trois devant l'espace Lamaze, au Village. Parfois, ils sont plus nombreux et il arrive que certains déraillent, mettent le feu aux poubelles, lancent des projectiles sur les vitres de ce bâtiment municipal où est collée une affiche "République Française"...

Une nuit, cinq voitures ont brûlé dans la rue. A 2h30 du matin, un gamin d'une quinzaine d'années passait et repassait en vélo pour voir le spectacle. Une autre nuit, plusieurs mètres carrés de murs ont été tagués au sein

de l'école Grandclément. Même topo en d'autres lieux de la ville. A Vaulx comme dans toutes les autres villes françaises, le désœuvrement conduit parfois aux 400 coups, à des actes de dégradation, de provocation. Pour Kamel et Lounès, la voie n'est plus que l'expérience de la vie, brute de décoffrage. "On vit au jour le jour", dit le premier. Lui a 18 ans ; il a lâché l'école ou l'école l'a lâché, en filière pro. "Je n'ai pas tenu un trimestre. J'ai été renvoyé à cause d'une embrouille avec un prof". Depuis, il se débrouille : "De temps en temps je donne un coup de main à mon frère qui tient un magasin, quand il a besoin. Ça me fait un peu d'argent". Ainsi, il vit de ce qui vient et de ce qui ne vient pas. Tout comme

son pote Lounès, bientôt 19 ans et plus encore à l'école de la rue. "J'ai quitté le lycée en première. Je n'ai pas de travail et je n'en cherche pas. Je vais de moins en moins à la Mission locale". Avec eux il y a Bilel, 17 ans, élève en bac pro d'électricité. Lui est en vacances. Le vide, l'ennui, les jeunes le partagent entre eux ; ils le combrent en fumant, en buvant, quelques-uns l'expriment en cassant. "Ceux qui cassent, dit Lounès, ce sont des abrutis. L'alcool leur monte au cerveau". "Certains ont la rage et donnent des coups comme ils peuvent au système", décrit Farid, un jeune de Vaulx sud.

F.M

NB : Les prénoms sont fictifs

Aux buts, Citoyens !

TOUJOURS DANS LE CADRE du Plan de lutte, l'association Foot Citoyen va intervenir auprès des jeunes pousses des clubs de foot de la ville pour les trois années à venir, autour des valeurs sportives. Dès mars, l'équipe menée par le journaliste sportif Didier Roustan, qui suit le Plan de lutte contre les discriminations depuis ses débuts, va procéder à un audit des clubs, avant d'élaborer un projet qui sera mis en place en septembre. Une caméra suivra ainsi l'évolution dans le temps des footballeurs en herbe. "C'est un très bon message adressé à nos jeunes et nous sommes preneur de ce genre d'initiatives, estime Tazghat Fartas, président de l'Olympique de Vaulx. Sensibiliser les joueurs au respect et à la citoyenneté, nous le faisons déjà, mais cela aura sûrement plus de force avec des intervenants extérieurs. Il nous faut des nouveautés comme celles-là". Foot Citoyen a été créée en septembre 2003 par Arsène Wenger et Didier Roustan, autour d'un constat et d'une volonté : dans un climat social difficile, l'un des moyens les plus efficaces pour captiver les jeunes et leur transmettre des valeurs est de le faire à travers leur passion. L'association s'investit depuis dans la lutte contre la violence et le racisme dans le milieu sportif.

M.K



METROPOLE

Le Grand Lyon débloque

3,5 millions d'euros d'aides sociales

L'enveloppe destinée RSA et aux aides aux postes dans les chantiers d'insertion, et du même montant que celle que versait autrefois le Conseil général du Rhône

SELON l'Institut national de la statistique (INSEE), 20% des ménages de la Métropole vivent en dessous du seuil de pauvreté (moins de 993 euros par mois pour une personne seule). Par ailleurs, 12% des 15/ 24 ans sont au chômage⁽¹⁾. C'est dire si les acteurs de l'aide sociale dans la Métropole ont scruté avec acuité le contenu de la délibération prise le 23 février, par les élus de la métropole, sur la convention annuelle d'objectifs et de moyens avec l'Etat, pour le cofinancement des contrats aidés et des aides pour l'insertion. En effet, les politiques d'insertion et en particulier celles en faveur des bénéficiaires du Revenu de solidarité active (46250 allocataires dans la Métropole) ne sont plus, depuis le

1^{er} janvier, de la compétence du Conseil général du Rhône, mais de celle du Grand Lyon. Le président de la Métropole, Gérard Collomb l'avait assuré dès la matinée dans une conférence de presse : "Le dispositif de financement sera reconduit en 2015, tel qu'il avait été engagé par le Département, quand il en avait encore la compétence sur le territoire du Grand Lyon". Ainsi, 1120 contrats aidés vont être signés (1000 dans le secteur non marchand, 100 dans le secteur marchand et 20 emplois d'avenir). La Métropole va encore financer 800 aides au poste dans les chantiers d'insertion. L'engagement financier de la Métropole dans ce dispositif reste donc au même niveau, soit

3,5 millions d'euros. Ce qui est nouveau, selon le premier vice-président de la Métropole en charge de l'économie et de l'emploi, c'est la réunion des compétences sociale et développement économique au sein de la même collectivité. "Cela va permettre de créer des passerelles entre contrats aidés et monde de l'entreprise" a souligné David Kimelfeld. Et Gérard Collomb de préciser : "Afin, notamment, de développer des contrats dans le secteur marchand", faiblement représenté jusqu'à présent.

Jacques Boucaud

(1) Selon l'INSEE, "La moitié des précaires de l'agglomération est regroupée dans quatre communes : Vénissieux, Vaulx-en-Velin, Saint-Fons et Givors. Rillieux-la-Pape est aussi dans une situation assez comparable".



Photo © J. Leone

Bouclage du périphérique : L'Europe appelée à l'aide

Afin de finaliser ce vieux serpent de mer qu'est le bouclage du périphérique lyonnais entre Laurent-Bonnevay et Valvert, les élus de la Métropole, ont voté le 23 février, une demande de subvention auprès de l'Union européenne, d'un montant de 16,5 millions d'euros. "Par sa position centrale, Lyon est un problème d'intérêt européen", a argumenté Gérard Collomb. Le bouclage du périphérique lyonnais dont il est question depuis un quart de siècle, devait notamment autoriser la déqualification de l'autoroute A7 entre Perrache et la Confluence.

RENTÉE

Pour une première inscription à l'école, les parents doivent s'adresser à la mairie avant de prendre contact avec un établissement scolaire. L'inscription en mairie est obligatoire, entre le 9 mars et le 22 mai.

Du nouveau pour les inscriptions scolaires 2015-2016

AUPARAVANT, les inscriptions dans les écoles publiques maternelles et primaires se faisaient directement auprès des écoles. L'an passé, six groupes scolaires vaudais ont expérimenté l'inscription administrative à la mairie. Celle-ci est aujourd'hui généralisée à toutes les écoles, conformément à la loi ; l'inscription scolaire étant de la responsabilité du maire.

Ces nouvelles dispositions concernent les enfants qui entrent à la maternelle, ceux qui viennent d'une autre commune et seront scolarisés pour la première fois à Vaulx-en-Velin, ceux qui déménagent au sein de la commune. Les démarches sont à faire entre le 9 mars et le 22 mai. Les parents doivent prendre rendez-vous par téléphone et se rendre rue Emile-Zola où un bungalow est dédié aux inscriptions scolaires et ouvert de 9h à 17h – il s'agit des anciens locaux du service municipal

de la Santé. A l'issue de cette inscription administrative, un certificat sera remis aux parents. Celui-ci indiquera l'école où l'enfant sera affecté. Munis de ce document, les parents seront invités à prendre contact avec la directrice ou le directeur de l'école qui procédera à l'inscription pédagogique de l'élève.

Pratique :

Inscriptions scolaires sur rendez-vous au 04 72 04 81 51.

58 rue Emile Zola, 9h-17h.

Les pièces à fournir (originaux et copies) sont : la carte d'identité ou le passeport en cours de validité ; le livret de famille ou un extrait d'acte de naissance de l'enfant ; un justificatif de domicile de moins de trois mois ; un justificatif de vaccination à jour ; un jugement de divorce le cas échéant.

3 QUESTIONS À :

Kaoutar Dahoum
Adjointe déléguée
à l'Education



Qu'est ce qui change cette année en matière d'inscriptions scolaires et pourquoi ? Par ailleurs, quelle est votre politique en matière de dérogations ?

Le service municipal de l'Education reprend en charge l'inscription administrative des enfants qui entrent pour la première fois à l'école. C'est dans la continuité d'une expérimentation conduite l'an passé pour six groupes scolaires. Une grande campagne de communication sera mise en place pour informer largement les familles dans les différents lieux qu'elles fréquentent. Ce mode d'inscription est généralisé sur l'ensemble du territoire national et Vaulx-en-Velin veut être une ville normale.

Concernant les demandes de dérogation, un règlement est établi par l'Education nationale, qui nous permet de répondre à trois types de demandes : celles qui visent à ne pas séparer des fratries et celles en lien avec le mode de garde, soit par une assistante maternelle, soit par la famille. D'autres demandes sont faites par rapport à la démarche pédagogique de telle ou telle école. Nous les examinons avec les inspecteurs de l'éducation nationale. Il est à noter que pour l'année 2014-2015 le service de l'Education a eu moitié moins de demandes à traiter qu'en 2013-2014.

Cette démarche de centralisation est-elle un premier pas vers la mise en place d'un guichet unique ? Quel en serait l'intérêt pour les habitants ?

Notre souhait, notre challenge, c'est en effet d'avoir un guichet unique pour développer la qualité du service aux usagers. Cela permettrait aux parents de venir une seule fois avec les documents nécessaires aux inscriptions et aux agents de saisir les informations sur un logiciel interservices. Tout le monde gagnerait du temps alors qu'aujourd'hui les parents doivent se présenter à

l'Education, au secteur cantine, au CCAS. A terme l'on souhaite aussi développer les inscriptions sur internet. Prochainement, pour les activités périscolaires, elles pourront se faire de cette manière. A l'école Mistral, à l'initiative du référent périscolaire, c'est via internet que les parents et les enfants ont fait le choix des activités pour ce semestre. Cela facilite la démarche pour de nombreux parents. Pour nous le plan numérique est un grand projet.

Dans le domaine des activités périscolaires, la Ville s'attachant à développer des activités de qualité, y a-t-il des choses à améliorer ?

Nous avons renforcé les équipes d'animation ainsi que le lien partenarial avec les associations sportives, culturelles et scientifiques. Nous accordons des moyens importants à la formation des animateurs. Soixante quatre personnes ont été formées et de nouvelles sessions Bafa sont programmées. On réfléchit aussi à un plan de formation à long terme. En matière d'activités, plutôt que de privilégier la nouveauté, nous avons tenu à développer certaines animations, celles de Planète sciences, d'Ebullisciences, du Club d'astronomie de Lyon Ampère, par exemple. L'idée est d'étendre ce type d'activité à davantage d'écoles.

Une réunion s'est tenue sur le sujet avec les parents d'élèves. Leur consultation est importante, afin d'avoir des retours sur les six mois passés et de réfléchir avec eux à des pistes d'amélioration. Les parents sont nos partenaires.

Propos recueillis par Fabienne Machurat



PÉRISCOLAIRE

Les nouveaux rythmes en débat

Le 27 février Hélène Geoffroy a rencontré les parents d'élèves des différents groupes scolaires pour faire un premier bilan du temps d'accueil périscolaire.

C'EST EN PRÉSENCE de la députée maire, mais aussi de l'adjointe à l'Education, Kaoutar Dahoum et des représentants du service Education que s'est déroulée cette rencontre. "Votre présence nous permettra d'avoir un panorama assez précis pour dresser le bilan de ce que nous avons souhaité faire, de ce que nous avons fait et de ce qui reste à faire", a affirmé Hélène Geoffroy. Avant d'ouvrir le débat avec les parents d'élèves élus, elle a rappelé un certain nombre d'éléments liés à la réforme des rythmes scolaires : "Il y a eu tout un travail de concertation avant leur mise en place nécessitant le recrutement d'animateurs, ainsi que la recherche d'équipements et d'associations en mesure d'accueillir les activités".

Celles-ci ont pu démarrer courant octobre aussi bien en maternelle qu'en primaire, grâce à un certain nombre de mesures : "Nous avons travaillé à la formation des animateurs, poursuivi la concertation avec les équipes

éducatives et les directions d'écoles pour élaborer une charte d'utilisation des locaux et nommer des référents sur chaque groupe scolaire pour gérer les liens avec les directions d'écoles", a précisé la première magistrate de la ville. A la demande de l'Education nationale, la municipalité a mis en place un Plan éducatif territorial permettant d'associer l'ensemble des acteurs impliqués dans le temps périscolaire. "C'est un sujet qui va nous occuper longtemps. Nous allons créer quatre commissions périscolaires territoriales qui vont se réunir deux fois par an", a soutenu la maire. L'investissement est de taille, puisque la Ville dépense 1 200 000 euros par an.

Le débat avec les parents a permis de sérier un certain nombre de problèmes liés au périscolaire : la formation des éducateurs ; tous n'ont pas encore pu en bénéficier et certains parents ont déploré l'attitude de certains qui n'utiliseraient pas un langage châtié.

"L'hygiène laisse à désirer à l'école Mistral du fait du périscolaire", a déploré une maman. D'autres ont exprimé leur insatisfaction quant au peu d'activités proposées en maternelle. Pour conclure, Hélène Geoffroy s'est voulu rassurante : "Nous allons nous revoir pour venir avec des réponses. Nous allons mener une réflexion sur les maternelles. Quant à la formation des animateurs, c'est un souci que nous partageons. 20% des nouveaux embauchés ont reçu une formation. Nous visons 50% d'animateurs formés pour la rentrée prochaine".

Jeanne Paillard

4000

C'est le nombre d'élèves concernés, sur un total de 6906 dans la commune, encadrés par 300 animateurs.

Et si on allait sur Mars ?

Une nouvelle activité périscolaire, en partenariat avec le Planétarium, a été lancée avec succès le 24 février, en présence d'élèves de l'école Lorca.

"J'AI BESOIN d'une équipe de dix astronautes pour partir sur Mars. Quels sont les métiers dont nous aurons besoin ?", demande Iliès Saït, animateur périscolaire, aux petits participants à cette nouvelle activité.

"Un médecin, un bricoleur, un scientifique des eaux comme ceux qui cherchent des dinosaures, pour voir s'il y a des Martiens gelés, en dessous ; des maîtres et maîtresses, un gazeur !". Les idées fusent, il faut parfois corriger les erreurs, expliquer, orienter le choix des enfants. L'enjeu est de taille ; il s'agit en effet de créer les conditions de survie sur la planète rouge dans des

conditions optimales. "Le voyage va être long, il va durer 6 à 8 mois", insiste Alexandre Ratajczak, médiateur scientifique au planétarium et co-animateur de l'activité. Il ne faut que quelques minutes aux enfants pour jouer le jeu et goûter aux joies de l'aventure spatiale. Car, bien-sûr, tout est fictif, mais toutefois basé sur des expériences réelles : "Nous proposons un jeu de rôles aux enfants pour qu'ils rentrent dans la peau des astronautes de l'European Space Agency (ESA). Il faut que cela soit le plus réaliste possible", confirme-t-il. Pour se faire, des expériences scientifiques vont être faites

avec les enfants ainsi que la construction d'une base martienne et la confection de figurines à l'aide d'une imprimante 3D. "Nous voulons leur faire comprendre qu'un voyage dans l'espace, ce n'est pas anodin", poursuit-il. C'est aussi leur faire prendre conscience de la complexité de l'univers et de la nécessité de le respecter. Les apprentis astronautes des écoles Lorca et King, parties prenantes de cette activité, auront la chance d'en découvrir un, en chair et en os, début avril, puisque Michel Tognini, astronaute français de l'ESA, leur rendra visite.

La base martienne en construction



Avec le printemps le festival est de retour. S'il prend racine avec le Hors les murs, il fleurira avec une myriade d'artistes et de genres, à partir du mardi 10 mars sur la scène du centre culturel Charlie-Chaplin.

AVEC ses allures déjantées, l'affiche résume à elle seule l'esprit du festival : éclectisme et partage. "Pour cette édition nous avons mis l'accent sur les voix, les cordes et les saxophones, souligne Thierry Serrano, le flegmatique directeur d'A Vaulx Jazz. Nous avons aussi mis une touche festive avec un bal latino et des musiques rythmées (lire page 7). Il y a aussi de grandes dominantes avec les voix grâce à la soirée soul et avec les grandes formations telles que le Sun Ra Arkestra. Le festival combine des pointures internationales et des talents de la scène régionale. Il est à l'image de la musique : ouvert à tous". D'année en année, fort de cette volonté de partage, le festival gagne ses lettres de noblesse, devenant un rendez-vous incontournable pour les amateurs de la région et d'ailleurs. En 2014, il a attiré près de 20 000 participants.

A Vaulx jazz est maintenant bien ancré. "Nous avons la volonté de pérenniser cet événement incontournable qui fait rayonner la ville, assure Nadia Lakheal, adjointe à la Culture. A Vaulx jazz est à l'image de Vaulx-en-Velin et de la musique, il est fédérateur. Nous écoutons tous du jazz, parfois même sans le savoir, c'est une musique universelle qui s'adresse à tous".

Salsa, soul, blues, bebop mais aussi rock et plus encore... Tous les jazz sont dans la nature. Quelques notes suffisent à transporter le public.

Entre peintures et jazz : jeudi 12 mars

Entre jazz et musique contemporaine, un hommage à la peinture de Pablo Picasso sera rendu avec Pablo#2, une création du Quartet Novo et des Percussions de Treffort. Elle associera 50 jeunes choristes de la Maîtrise de la Loire.

De la peinture passons au jazz dans sa forme canonique avec le quartet du pianiste transalpin Antonio Faraó qui invitera un monstre du jazz américain : Dave Liebman. Une collaboration qui promet d'envoyer du lourd.

Soul au féminin : vendredi 13 mars

Deux femmes pour un genre musical : la soul. Natalia M.King et son quintet présenteront Soublazz, un savant mélange de soul, blues et jazz. Plus groovy et un brin déjantée, Kellyee Evans fera monter la température d'un cran avec une musique digne des plus grands maîtres du genre grâce à un son rétro, puissant et efficace.

Du jazz au rock, ça souffle : samedi 14 mars

Retour aux sources du jazz avec le trompettiste new yorkais Avishai Cohen, l'étoile montante du cornet explosera sur scène. A la lisière du rock et du jazz se situent Sylvain Rifflet et Alphabet. La formation explorera des terres encore vierges à la croisée de l'électro, du rock et de la musique expérimentale.

Nouvelle vague et impro' : mardi 17 mars

Après l'ethnojazz et le punk, le saxophoniste Lionel Martin revient à la source et invite George Garzone, un maître du jazz. Ensemble, ils improviseront et feront trembler la scène.

Place au cinéma avec le Stéphane Kerecki quartet qui rendra hommage à la Nouvelle vague et ré-orchestrant les musiques des œuvres de Demy, Truffaut ou Godard, tout en les dépouillant des arrangements parfois mielleux voire mièvres de ces légendaires mélodies.

Lyrisme et voyage nordique : mercredi 18 mars

Poésie et musique avec un hommage à l'œuvre Escalator over the hill datant de 1971, de la pianiste Carla Bay. Tel



sera le propos des musiciens d'Imuzzic grand(s) ensemble. L'occasion de découvrir une œuvre méconnue. Après la colline, un autre voyage avec le bassiste Lars Danielson et son groupe pour découvrir un jazz venu du nord.

Impro' tous azimuts : jeudi 19 mars

Louis Sclavis, saxophoniste virtuose lyonnais sera de retour à A Vaulx jazz avec une nouvelle création (voir page 7). La seconde partie sera assurée par le batteur californien Jeff Ballard et son quartet. Place à un sacré trip qui alliera un savant mélange de technicité et d'improvisation.

Du blues pour ne plus broyer du noir : vendredi 20 mars

Un des rendez-vous les plus attendus du festival reste la Nuit du blues. Une soirée prisée et accessible à tous. Trois concerts sont programmés. Ça démarre avec Mathis Haug, génie germain du blues. Poursuivons avec Candy Kane, figure féminine du blues et baroudeuse qui envoutera la salle de sa voix à la fois rauque et suave. Puis une légende reviendra au festival. Lil'Ed, le volcan d'un mètre soixante déchainera à coup sur le centre Chaplin.

Plein soleil : samedi 21 mars

Le soleil en pleine nuit, place à un hommage à une icône pop du jazz Sun Ra. Pour saluer le centenaire de sa naissance, Thomas De Pourquery, le saxophoniste auréolé aux Victoires du Jazz ouvrira la soirée. Puis les légendes entreront sur scène parées de drôles de costumes: le Sun Ra Centennial Arkestra mené par Marshall Allen, 90 printemps et toujours en forme.

Rochdi Chaabnia



Actu et photos sur www.vaulx-en-velin-journal.com

nd le Jazz est... quand le Jazz est là !

Direction la Havane, pour un bal dont vous êtes les invités

Le festival de jazz démarrera en trombe avec un grand bal latino... Décollage imminent pour la Havane à bord du Chaplin express. Embarquement immédiat.

SOIRÉE CALIENTE en perspective... Mardi 10 mars, le festival A Vaulx jazz remonte le temps et nous transporte à la Havane avec le Caribe big band du saxophoniste colombien Jaime Salazar. Pour l'occasion, le musicien se transformera en chef d'orchestre et poussera aussi la chansonnette, comme le font les músicos cubains quand ils entonnent "Guantanamera" sur la plage de la havane, le long du Malecon.

Jaime Salazar a quitté son pays natal pour Lyon en 2002. Il y a déposé ses valises et son saxophone et a intégré le Conservatoire. Dès 2005, il crée son premier orchestre où il s'amuse déjà à

recomposer les standards latinos. Pour le bal vaudais aux sonorités tropicales, le maestro y ajoutera une pointe jazzy.

Alors, venez en Cadillac, en costume blanc ou en robe de bal, voire même en chemise à jabots. Vêtus de chaussures vernies bicolores, les plus téméraires sont cordialement invités à danser et à remonter le temps pour recréer une ambiance digne des plus grands clubs comme le Palladium, l'institution newyorkaise où officiait le grand Tito Puente et où chantait Célia Cruz, la reine de la salsa.

Pour un soir, le centre culturel Charlie-Chaplin vivra aux sons de la rumba, du

cha cha cha et du mambo. Les 18 musiciens nous aideront à chasser la grisaille et feront chauffer la salle à blanc. Une chose est sûre, cette soirée là sera riche en promesses.

R.C

Pratique :

Bal à la Havane, mardi 10 mars à 20h30 au centre Charlie-Chaplin. Il est impératif de confirmer sa venue par téléphone ou sur le formulaire en ligne sur le site www.avaulxjazz.com.

10 invitations pour deux personnes sont disponibles pour les lecteurs de Vaulx-en-Velin Journal. Elles sont à récupérer au 15 rue Emile-Zola, de 9h à 12h et de 14h à 17h.



Photos © DR



Hors les murs : la fête n'est pas finie

Si les concerts démarrent bientôt dans l'ancre du centre culturel Charlie-Chaplin, le jazz se décline encore sous multiples formes, dans toute la ville et au-delà.

La salsa du 3^e âge et une drôle de fanfare

Ils viendront rythmer le service municipal des Retraités, rue du Méboud. Jaime Salazar et ses musiciens joueront rumba, salsa et autres boléros jeudi 5 mars à 14h30.

Amateurs et professionnels iront faire bouger le Carré de Soie avec un seul et unique but samedi 7 mars : s'amuser ! Marcel Frontale, la drôle de fanfare animera la rue Jacquard à partir de 14h.

Jazz des étoiles

Deux soirs, le Planétarium sera un haut lieu de musique et danse. Ça démarrera vendredi 6 mars, à 20h30 avec Mona, un quartet mené par la Clarinettiste Elodie Pasquier pour une musique sensible et aérienne. Samedi 7 mars, même lieu, même heure, la chorégraphe Anan Attoyama et la compagnie Atou présenteront Ichigo Ichié. En VF, "une chance, une rencontre" pour un duo improvisé entre une danseuse et un musicien. Puis place à

un autre duo : Skull Tone, une basse et une batterie pour défier le temps et l'espace (entrée payante).

A deux pas de chez vous

Une pause déjeuner et deux doigts de jazz ? Direction l'espace Carco, rue Desnos. Le Chant des possibles, une autre fanfare propose une évasion gourmande, jeudi 12 mars à 12h. Des paniers repas seront proposés sur place.

Chromb!, le quatuor à cordes invitera l'auteur de bandes dessinées Benjamin Flao, lauréat du prix Ado'lire 2014 des bibliothèques vaudaises pour un drôle de concert qui allie musique et performance artistique, lundi 16 mars à 19h30, à la MJC, avenue Barbusse. Entrée libre.

Sortez pour entendre si le jazz y est !

Deux pointures seront sur la scène de l'Épicerie moderne de Feyzin, mercredi 11 mars à 20h30 (en, le poète urbain Anthony Joseph et le génie du rap irlandais, Rejjie Snow (entrée payante).

L'envie de faire la fête après les concerts à Chaplin... Direction le Périscope dans le 2^e arrondissement de Lyon, de minuit à 3h. Vendredi

13 mars, le groupe soul John Milk donne rendez-vous et vendredi 20 mars Variant et le rappeur Soweto Kinch, exploreront de nouvelles facettes du jazz avec une touche hip hop. Pour ces deux after l'entrée sera libre. Toujours au Périscope, vendredi 20 mars à 16h, The Workshop une formation de jeunes músicos proposera un jam session.



"Le chant des possibles", le 28 février.

Trio Sclavis, Pifarély, Courtois : du vent dans les cordes

"Pour cette édition d'A Vaulx jazz, j'avais envie de proposer quelque chose d'inédit", livre Louis Sclavis. Rien de plus normal pour ce musicien lyonnais à l'énergie créative sans cesse renouvelée qui a trouvé sa voie dans le sillage du free jazz. Cette figure de proue de l'improvisation explore, chemine librement, se frotte à d'autres disciplines et se nourrit des nouvelles rencontres autant que des retrouvailles. Cette fois, il fait du neuf avec deux compagnons, dont il croise et partage souvent la route, Dominique Pifarély et Vincent Courtois. "Je les connais depuis longtemps. Nous avons beaucoup de projets en commun. On avait déjà formé un trio il y a un peu plus de 10 ans. On était parti en Amérique du Sud. On a aussi tourné en Afrique ensemble, mais très peu en France sous cette formule là". Le saxophoniste et clarinettiste retrouve aujourd'hui le violoniste et le violoncelliste pour une création qui tire substance et est le fruit de leurs trois personnalités. Pas de leader dans l'histoire, seulement l'expression et le travail de composition de chacun.

Il semble que ce nouveau projet ait pris forme voici trois ans, dans une session pour l'album de la pianiste japonaise Aki Takase. "Un enregistrement au cours duquel ces retrouvailles firent instantanément des étincelles", indique un certain connaisseur dénommé Lapassade. Qui plus est, la réunion du trio "veut marquer le coup pour le départ de Thierry Serrano qui dirige le festival depuis une vingtaine d'années", explique Louis Sclavis. "Il a créé un réel compagnonnage et a fait d'A Vaulx jazz un événement vraiment partenaire des artistes ; un festival qui nous suit tout au long de notre carrière. C'est important. Aujourd'hui d'autant plus, dans un contexte qui est plus dur pour les musiciens", poursuit l'artiste.

Avec le trio de vent et de cordes, l'on peut s'attendre, donc, à goûter au jazz avec délectation. Le free est mûr.

FM



Trompettes et pellicules au Pathé Carré de Soie

LE JAZZ et le cinéma sont nés à peu près à la même époque et leurs histoires se sont souvent entrecoupées devant la caméra. Il était donc naturel qu'A Vaulx Jazz investisse le cinéma Pathé Carré de Soie pour sa sélection "Jazz et cinéma". Quatre films tiendront l'affiche, du 8 au 17 mars, lors de la 6^e édition de ce partenariat au carrefour des disciplines. Get on up (2014), le biopic de James Brown produit par Mick Jagger, 20 feet from stardom (2013), documentaire qui met un visage sur les choristes des plus grands hits de la musique populaire, Les fils du vent (2012), documentaire sur des manouches de l'Est de la France biberonnés aux airs de Django Reinhardt, et le célèbre Pierrot le fou (1965), de Jean-Luc Godard. Un film décrié à sa sortie, qui depuis est devenu un classique du cinéma français et l'un des plus beaux rôles de Jean-Paul Belmondo. Un programme concocté conjointement par les équipes du festival et du Pathé, avec un fil conducteur : une présence musicale forte. "Le but n'est pas de faire le maximum d'entrée, d'autant que ce sont des films déjà vus, mais bien de créer une

passerelle entre le premier cinéma de Rhône-Alpes et un festival majeur", explique Isabelle Fabre, directrice de la structure. L'occasion de découvrir ou de redécouvrir des petits bijoux, tant pour les yeux que pour les oreilles.

M.K

Pratique :

Get on up : Dimanche 8 mars à 19h45 (soirée événementielle), lundi 9 mars à 14h, vendredi 13, dimanche 15 et mardi 17 mars à 11h15.

20 Feet from stardom : lundi 9 mars à 19h45 (soirée événementielle), mardi 10 mars à 19h15, jeudi 12 mars à 11h15, vendredi 13 et mardi 17 à 14h.

Les fils du vent : Mardi 10 et lundi 16 à 11h15, samedi 14 mars à 14h, dimanche 15 mars à 19h45 (soirée événementielle) et mardi 17 mars à 15h45.

Pierrot le fou : mercredi 11 mars à 19h15, jeudi 12 mars à 14h, samedi 14 mars à 11h15, lundi 16 mars à 19h45 (soirée événementielle) et mardi 17 mars à 17h30.

Tarif, 4 euros ou 3 euros avec un e-billet. Réservations sur cinemasgaumontpathe.com Cinéma Carré de Soie, Pôle commercial et de Loisirs, 2 rue Jacquard.



GRAPPINIÈRE

"Il faut s'impliquer dans la vie de son quartier"

Le conseil de quartier Grappinière/Petit-Pont a trouvé son rythme et les jeunes prennent activement part à son fonctionnement.

"LA GRAPPINIÈRE et le Petit-Pont sont deux quartiers très différents. Nous avons dû nous adapter aux attentes de chacun : les habitants du Petit-Pont sont davantage tournés vers les questions de sécurité routière et de mise en valeur de l'entrée de ville, ceux de la Grappinière, quartier en pleine restructuration, se posent la question du réaménagement, du stationnement et de la vie sociale", assure Gisèle Tribolet, 65 ans, co-présidente du conseil de quartier qui regroupe ces deux entités. En créant ses quatre commissions de travail, le bureau a veillé à respecter ces particularités. Trois concernent principalement le Petit-Pont (tranquillité et sécurité, environnement et propreté, histoire) et une, la Grappinière (aménagement public). "Nous veillons à ce que les dossiers avancent vite, afin d'en finir avec le sentiment qu'avaient certains habitants d'être des grands oubliés", soutient celle qui est arrivée au Petit-Pont en 1969.

Une jeunesse force de proposition

Vendredi 27 février, la salle Jean-Moulin, au cœur de la Grappinière, semblait bien vide. Seule une poignée d'habitants avaient fait le déplacement pour assister à la réunion de présentation des travaux qui vont pourtant perturber le quartier



"Nous veillons à ce que les dossiers avancent vite, afin d'en finir avec le sentiment qu'avaient certains habitants d'être des grands oubliés."

Gisèle Tribolet, co-présidente du conseil de quartier Grappinière/Petit-Pont



Stéphane Bertin et Zacharia Chaïbi

du 20 avril au 30 juin. L'avenue Jean-Moulin sera en effet fermée durant cette période et les boxes de stationnement du bâtiment C seront condamnés provisoirement. "Les gens n'ont pas l'air de se sentir concernés ce soir, mais le jour où les travaux vont débuter, ils vont faire les étonnés", regrette Stéphane Bertin, adjoint délégué au quartier. Et pourtant, malgré la faible participation ce soir-là, le conseil de quartier a trouvé son rythme de croisière.

Avec une particularité : la forte implication des jeunes. Comme Zakaria Chaïbi, 19 ans, ils sont une dizaine à prendre part à cette assemblée citoyenne. "A un moment donné, il faut se réveiller, s'impliquer dans la vie de son quartier et être force de proposition", estime l'élève de terminale scientifique au lycée Doisneau. Dès la première réunion du conseil, à l'automne, Zakaria et ses camarades ont mis sur la table un projet qui leur tient à cœur, l'installation d'un pôle sportif pour pratiquer la musculation urbaine. "Ça pourrait être un plus dans le quartier puisque les jeunes doivent pour le moment se reporter sur d'autres quartiers", concède Gisèle Tribolet. Et Zakaria Chaïbi d'expliquer : "Au Mas, un pôle similaire est à la disposition des habitants, mais il est déjà surexploité". Afin de satisfaire un large public, des

équipements pour pratiquer le fitness seront aussi mis à disposition, type vélos d'appartement. Le terrain pour ce projet a été trouvé (derrière le But en or), ne reste plus qu'à le budgéter. Et les plus jeunes ne sont pas oubliés. En plus de participer aux plantations dans le quartiers, ils pourront bientôt profiter de cages de football et de tables de ping-pong dans le square Noëlle-Grégoire.

Maxence Knepper



Le 2 mars, des élèves de l'école Wallon ont replanté des arbustes au square Grégoire.

VILLAGE

Un coup de ciseaux pour plus de bien-être

L'association Solicoif a ouvert ses portes au Village pour proposer aux femmes et aux enfants de la coiffure à tarifs sociaux.

DEPUIS la fin du mois de janvier, un petit salon de coiffure a été installé au premier étage d'un petit pavillon au 4 avenue Paul-Marcellin. Aménagé grâce au système D, des miroirs ont été glanés, des bacs récupérés auprès de coiffeurs. Des meubles ont été achetés grâce aux petites annonces. Au final le résultat est concluant, le salon est bien aux normes d'hygiène en vigueur et les adhérentes sont au rendez-vous. Adhérentes et non clientes car Solicoif est avant tout une association solidaire. "Il y a beaucoup de Vaudaises en difficulté qui ne peuvent accéder aux salons traditionnels, souligne Sadia Chaabna, la présidente de Solicoif, autrefois conseillère clientèle et formée au métier en 2014. La structure est ouverte à celles qui justifient de minimas sociaux, aux demandeuses d'emploi et à leurs enfants". Les jolies coiffures oscillent entre 15 et 20 euros. Les prestations servent uniquement à payer le loyer et les charges du local.



Plus qu'un simple local équipé, le lieu permet de tisser des liens. C'est justement ce qu'apprécie Rebecca 27 ans, étudiante et adhérente. "Dans les salons traditionnels, les tarifs sont prohibitifs et je n'ai pas forcément les moyens. Ici, on partage un moment de vie, ce qui est agréable". A terme, la pré-

sidente espère ouvrir un véritable salon tout en gardant un volet social. En attendant, l'association se développe petit à petit. R.C

Pratique : Solicoif, 4 avenue Paul-Marcellin. Tél : 06 10 83 62 34. Mail : solicoif@hotmail.com

Mélissa Berald et Haïet Demour



QUARTIERS EST

Les Roses des sables, porteuses de projets culturels

Haïet Demour et Mélissa Berald viennent de déposer les statuts de leur association.

"Nous allons bientôt lancer notre activité en organisant une soirée ouverte à tous, à Carco, c'est là où est basée notre association, mais nous souhaitons toucher différents quartiers de la ville", commente Haïet Demour, la présidente. Le but de cette nouvelle association est clair : "Il s'agit de monter et développer des projets artistiques, culturels".

Haïet peut s'appuyer sur son expérience, acquise en tant que bénévole dans de nombreuses associations vaudaises, mais aussi en tant que professionnelle à Grenoble : "Là-bas, j'ai travaillé avec des artistes pour les aider dans leur carrière". Si elle affectionne tout particulièrement le Raï, elle se dit ouverte à tous les genres musicaux. "Ce que nous voulons, c'est créer des moments conviviaux destinés aux familles, pour mettre de la joie et faire en sorte que les générations se rencontrent". Et c'est d'ailleurs d'une rencontre intergénérationnelle qu'est née l'association. La jeune Mélissa Berald, qui assume la fonction de trésorière, apporte sa vitalité et son sens de l'humour. "Cela fait des années que nous nous connaissons à travers notre implication en tant que bénévoles dans la ville. Quand Haïet m'a présenté son projet, j'ai tout de suite adhéré à cette idée". Toutes deux issues de différentes cultures prônent aussi le métissage culturel. Les buffets qu'elles prépareront elles-mêmes, lors des événements, en auront les saveurs multiples. Elles apprécient l'aide qu'elles ont pu trouver, pour créer leur structure, auprès de L'Espace projets inter-associatifs (EPI) et Fédévo. J.P

Pratique : page Facebook, Les Roses des sables69. Tel, 06 58 71 50 56. Email, lesrosesdessables69@yahoo.com

VAULX SUD

Réunion publique Gimenez

Hélène Geoffroy, députée-maire de Vaulx-en-Velin et Roland Crimier, vice-président de la Métropole de Lyon, convient les habitants à la première présentation publique du Projet Urbain Partenarial (PUP) prévu sur l'ancien site Gimenez, le lundi 9 mars à 18h30 à la mairie annexe, 32 rue Alfred-de-Musset. Cette réunion permettra d'exposer le projet dans son ensemble, d'échanger sur la réalisation d'espaces publics (qui fait l'objet d'une concertation préalable) et de faire le point sur les attentes des riverains. Contact Mission Carré de Soie : 04 69 64 54 00.

Un couloir de bus aménagé route de Genas

Afin d'améliorer la circulation des bus des lignes C8, C17, 24 et 25 le Sytral aménage 1,6 km de couloirs dédiés aux bus sur la route de Genas, entre le boulevard périphérique et le carrefour route de Genas / rue de la Poudrette. Les travaux, démarrés le 9 février pour une durée de 2 mois, réduisent la circulation automobile à une voie dans chaque sens, hormis au niveau des carrefours à feux. Cette configuration sera conservée à l'issue du chantier. Un projet est en cours sur la partie vaudaise entre Poudrette et 7 chemins, pour des travaux avant fin 2015.

Une station Bluely au Sud

Une seconde station d'auto partage Bluely vient d'être mise en service à Vaulx-en-Velin. Après celle implantée fin janvier au centre ville, la nouvelle est au Carré de Soie. Les bornes et les voitures en libre service sont situées devant l'immeuble Woopa, avenue des Canuts. Différentes formules d'abonnement sont proposées et le coût de l'utilisation oscille entre 0,20 et 0,30 euros la minute. Tel : 04 72 69 69 69 ou www.bluely.eu. Présentation du service et essais ouverts au public le samedi 7 mars de 15H30 à 17H30 sur la station Carré de Soie.

Réunion publique Zac Villeurbanne la Soie

Les principes d'aménagement de la Zac Villeurbanne la Soie ainsi que le dessin des espaces publics seront présentés au public le jeudi 5 mars à 18h30, salle de réunion Woopa, 10 avenue des Canuts. Sur un site longtemps marqué par la présence industrielle (Usines Yoplait...), 11 hectares vont être transformés en un quartier de ville avec logements, bureaux et équipements. Les premiers programmes sont en chantier.

PLANETARIUM

L'Incubateur met en lumière la matière noire

Le projet avait rythmé la saison dernière du Planétarium, il revient. Dès le 4 mars, l'incubateur saison 2 est lancé. L'occasion de faire découvrir la science à des habitants, d'une manière tout à fait inédite.



L'Incubateur a piqué la curiosité de Marie-Noëlle Prieur-Saut, visiteuse assidue du Planétarium qui participe cette année au projet.

FORT d'une première saison haute en couleur, le Planétarium remet le couvert pour une deuxième édition de son projet un peu fou, l'Incubateur. Cette année encore, dix familles vaudaises sont invitées à participer à l'élaboration d'une expérience scientifique grandeur nature dans leur salon. Mieux, c'est eux qui la mèneront en construisant leurs propres instruments de mesure. Exit la chasse aux particules cosmiques, c'est autour de la lumière et la matière noire, cette mystérieuse composante de l'univers, que ces néo-explorateurs de l'infiniment petit vont plancher, avec le concours des médiateurs du Planétarium, de l'artiste Sophie Pouille, et du scientifique Antoine Cazes qui les suivront pas à pas. "Voir l'invisible", tel sera le programme qui les conduira dans des lieux de culture et de savoir où ils n'auraient pas forcément accès en temps normal : laboratoires de pointe, ateliers d'artiste et pourquoi pas quelques surprises dont seul le Planétarium a le secret.

Entretenir une étincelle

De quoi éveiller la curiosité de Christine, Samah, Agnès et des autres participants, âgés de 12 à 80 ans. "On ne sait pas grand chose pour le moment, c'est le principe, explique Monique Guiol, une habituée du

Plané qui n'a pas hésité à se lancer dans l'aventure. On sait juste que l'an passé, l'Incubateur avait été très intéressant. Captivant même. C'est un voyage dans l'inconnu qui permet de sortir des sentiers battus". Même sentiment pour Jean Maye : "Je ne sais pas sur quoi on va partir, mais des amis qui ont participé à l'expérience l'année dernière m'ont vivement conseillé de m'y inscrire. Cela met du piment dans notre quotidien !" Le Vaudais ne s'y connaît pas particulièrement en sciences, pas plus que Maurice Bonnafet, 80 ans (le doyen du cru), mais tous les deux sont sensibles à l'aspect ludique de la chose. Et derrière l'expérience artistico-scientifique, il y a aussi l'humain, "au cœur du projet", selon le médiateur du Planétarium et coordinateur de l'événementiel, Pierre Henriquet. Et c'est bien ce qui a poussé Marie-Noëlle

Pieur-Saut, infatigable bénévole de la MJC et de la Marmite urbaine –entre autres–, à participer. Si elle aime les sciences et dit avoir "la tête dans les étoiles", c'est avant tout pour rencontrer des personnes d'horizons divers et échanger, qu'elle a rejoint le programme. "Le plus gros travail pour les équipes du Planétarium, c'est d'entretenir cette étincelle qui crée une bonne dynamique entre des habitants qui ne se connaissent pas du tout", estime Pierre Henriquet. Une étincelle d'où jaillira sûrement le feu sacré de la connaissance.

Maxence Knepper

Pratique : Planétarium, Place de la Nation, 04 78 79 50 13.
www.planetariummv.com.
www.incubateur-art-et-science.com

Vendredi noir au Planétarium

Le 20 mars au matin, l'Europe sera plongée temporairement dans la pénombre d'une éclipse partielle de soleil. Le Planétarium propose de suivre l'événement, non seulement depuis la place de la Nation de Vaulx-en-Velin, mais aussi depuis la place Bellecour de Lyon où une partie de la structure se délocalise. Scolaires et visiteurs pourront observer l'astre solaire et en apprendre un peu plus sur ce phénomène relativement rare, grâce aux explications des médiateurs scientifiques qui mettront à disposition, des lunettes de protection. C'est la 9^e éclipse depuis le début du 21^e siècle.

SORTIR

On a testé les danses folks et countryes

IL FLOTTE assurément un air de Far West dans l'Est lyonnais. Et il se pourrait bien que le Café Folk & Country y soit pour quelque chose. Depuis sept ans, l'association réunit tous les aficionados de la danse en ligne et en ronde au centre social et culturel Peyri. Une cinquantaine au bas mot. "La danse country est en pleine expansion, souligne Monique Merlin, sa présidente. Mais pour ce qui est de la folk, on rame un peu à faire connaître la discipline. Elle se pratique pourtant de partout !"

La particularité de l'association vaudaise, c'est de mélanger ces deux styles qui, s'ils présentent quelques similitudes, sont tout de même différents. Et nous les avons testés lors du bal organisé à la mairie annexe du sud, le 28 février et dont une partie des bénéfices a été reversée à l'association Un jardin pour Felix qui soutient un jeune autiste atteint d'une maladie génétique rare.

En piste, cowboy !

N'ayant pas peur des clichés, on s'attendait à découvrir une pièce digne d'un salon d'antan, bondée de cowboys et de clones de Calamity Jane. Mais non, ce samedi soir, la salle du Sud avait bien l'air festive, mais bien moins exotique que nous l'aurions imaginé : peu de stetsons et de santiags dans les rangs. Malgré tout, l'ambiance joyeuse et conviviale nous a tout de suite transportées. Si les pas des chorégraphies les plus ardues peuvent mettre des semaines à être assimilés, les temps d'initiations entre chaque danse permettent de participer sans trop de difficultés aux plus simples, seul ou en compagnie de charmantes cavalières. D'ailleurs, lors des bals folks, les membres du Café sont rejoints par une centaine d'autres danseurs, pour certains tout aussi débutant que nous. "Pour s'amuser lors d'un bal, il n'y a pas besoin de beaucoup de technique", estime Monique Merlin.

Et c'est parti ! Sous la houlette de la Marie-Thé Marqué Maufroy, l'animatrice qui décompose chaque pas dans son micro, nous commençons notre apprentissage, avec certainement, la gaucherie d'un monsieur Jourdain recevant les leçons de son maître à danser. Heureusement, le ridicule ne tue pas. Un pas à droite, un à gauche, un nouveau pas de côté, deux en avant, et cetera. Très vite, les bases rentrent en tête et c'est avec un plaisir crescendo que nous attaquons la seconde danse. En couple et en ronde cette fois-ci. On ne s'en sort pas trop mal et on décroche même les félicitations des autres participants, car pour beaucoup, l'ambiance prime sur la performance. C'est d'ailleurs pour cela que Dominique et Michel viennent régulièrement s'exercer au centre Peyri ou lors des bals. "On aime vraiment cette cohésion dans la danse", expliquent les deux habitués déçinois avant de retourner sur la piste pour un Madison endiablé.

M.K

Pratique : Café Folk & Country, 06 10 45 26 65. Cours au centre social Peyri (rue Joseph-Blein), les lundis et mardis.



VILLEURBANNE - ST JEAN CAP CANAL

DEVENIR PROPRIETAIRE C'EST POSSIBLE GRACE A LA LOCATION - ACCESSION

Dernières opportunités Appartements 3 pièces

RENSEIGNEMENTS & VENTE :

04 26 59 05 05

www.rhonesaonehabitat.fr

MER04MAR

Cafés sciences "Atelier de physique amusante sur la lumière", à 17h30, à la bibliothèque Marcel et Renée-Roche, promenade Lénine, école Makarenko B.

Festival A Vaulx Jazz hors les murs : exposition photos jusqu'au 21 mars à la MJC, 13 av. Barbusse et à la bibliothèque P. Eluard, 55 rue de la République.

JEU05MAR

Course hippique, PMH Mixte, à 18h30, à l'hippodrome de la Soie, 1 av. de Böhlen.

VEN06MAR

Moment musical du Conservatoire, à 18h30, salle Foucaud, 55 rue de la République.

SAM07MAR

Cafés sciences "Les objets de l'astronomie au quotidien", à 11h, à la bibliothèque Georges-Perec, rue Louis-Michou.

Loto de l'association Les Gazelles, à 15h, à la mairie annexe du Sud, 32 rue Alfred-de-Musset.

DIM08MAR

Stages d'arts martiaux au féminin de 9h30 à 17h, à la MJC, 13 av. Henri-Barbusse. Boxe, self-défense, karaté, body fitness, tai chi. Encadrement par des championnes du monde. A partir de 13 ans. Gratuit. Renseignements au 04 72 41 74 76/04 72 04 13 89.

Haltérophilie : compétitions éliminatoires championnat de France, à partir de 14h, au Palais des sports Jean-Capiévic. Entrée gratuite.

Rink hockey Roc féminine N1 contre RAS St-Brieuc, à 14h, au gymnase Ambroise-Croizat, 81 av. Salengro.

Football : Promotion honneur régional, Olympique de Vaulx contre Olympique Valence, à 15h au stade Ladoumègue, avenue Gabriel-Péri.

Football : seniors 1^{re} division départementale, US Vaulx contre JS Irigny-Vernaison, à 15h, au stade Aubert, allée du Stade.

Handball : VVHC Nationale 3 masculine contre HBC Chavino-Chapelain, à 16h. Palais des sports Jean-Capiévic, 2 rue Hô-Chi-Minh.

LUN09MAR

Diabète, obésité, surpoids : rdv avec une diététicienne et un endocrinologue de 15h à 19h, à l'espace Frachon, 3

av. Maurice-Thorez. Gratuit. Prenez rdv au Service Promotion Santé : 04 72 04 80 33.

Atelier cuisine santé animé par un diététicien de 9h30 à 13h, à l'espace Frachon, 3 av. Maurice-Thorez. Gratuit. Inscriptions au Service Promotion Santé : 04 72 04 80 33.

Première présentation publique du Projet Urbain Partenarial prévu sur l'ancien site Gimenez, à 18h30, à la mairie annexe, 32 rue Alfred-de-Musset. Contact mission Carré de soie : 04 69 64 54 00.

MAR10MAR

Festival A Vaulx Jazz : Vernissage exposition d'affiches à 19h. Puis Caribe Big Band présente 1950 bal à la Havane, à 20h30. Soirée sur invitation. Centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tel. 04 72 04 81 18.

JEU12MAR

Festival A Vaulx Jazz hors les murs : casse-croûte en fanfare, à 12h, à l'espace Carco, 20 rue Robert-Desnos. Entrée libre. Panier-repas 5 euros.

Atelier marche santé l'après-midi, départ de Frachon, 3 av. Maurice-Thorez. Gratuit. Renseignements et inscriptions au Service Promotion Santé : 04 72 04 80 33.

Journée internationale des droits des femmes : théâtre forum sur la discrimination femmes-hommes, à partir de 20h, au centre social Levy, place André-Bollier.

VEN13MAR

Journée internationale des droits des femmes : projection du film court tunisien "Femme courage", à 14h, à l'espace Carmagnole, 8 av. Bataillon-Carmagnole-Liberté.

Course hippique, PMH trot, à 18h30, à l'hippodrome de la Soie, 1 av. de böhlen.

SAM14MAR

Football : CFA2, FC Vaulx vs Bourges 18, à 18h au stade Jomard, avenue Paul-Marcellin.

Basket : équipe masculine senior nationale 3 Vaulx basket club contre Jeanne-d'Arc Vichy à 20h, stade Aubert, 1 allée du Stade.

Rink hockey : ROC masculin N2 contre Poiré Roller à 20h. Gymnase Ambroise-Croizat, av. Roger-Salengro.

LUN16MAR

Exposition photos sur le thème de la prostitution, jusqu'au 19 mars, à l'espace Carco, 20 rue Robert-Desnos.

Festival A Vaulx Jazz hors les murs : concert dessiné, Chromb invite Benjamin Flao, à 19h30, MJC, 13 av. Henri-Barbusse.

MAR17MAR

Cause café, de 9h à 11h, à l'espace Carco, 20 rue Robert-Desnos.

Journée internationale des droits des femmes : échange débat sur l'émigration au féminin, à 14h, à la Cimade, espace Théodore Monod, 22 rue Romain-Rolland.

Vernissage de l'exposition photos, de 9h à 11h, à l'espace Carco, 20 rue Robert-Desnos.

JEU19MAR

Course hippique, premium plat, à 16h, à l'hippodrome de la Soie, 1 av. de böhlen.

VEN20MAR

Journée internationale des droits des femmes : information sur l'accès aux droits (CMU, mutuelles, ACS, AME), de 9h à 11h, au centre social Grand Vire, 23 rue Jules-Romain.

Journée internationale des droits des femmes : projection du documentaire "Noires douleurs", à 17h30, à l'espace Frachon, 3 av. Maurice-Thorez.

Conseil municipal, séance publique, à 19h, à l'Hôtel de ville, salle du Conseil, place de la Nation.

SAM21MAR

Boules : coupe Calogéro-Lamarca, à 8h, 32 quadrettes 3 et 4e divisions promo par poules. Boulodrome de

Vaulx-en-Velin (123 avenue Paul-Marcellin. Tel : 04 72 37 46 57) et Décines (30 rue Paul-Bert. Tel. 04 78 49 85 06).

Boules : centre de formation bouliste, à 8h30, double traditionnel 15-18 ans. Boulodrome de Chassieu. Tel : 04 78 90 13 40.

Basket : équipe masculine senior nationale 3 Vaulx basket club contre Roanne Chorale à 20h, stade Aubert, 1 allée du Stade.

DIM22MAR

Bourse de printemps, de 13h30 à 18h. 5€ par exposant. Frameto : 16 avenue Voltaire. Tél. 06 13 58 71 60. aframeto@sfr.fr

Football, Promotion honneur régio-

MAR10MAR

La poésie à l'honneur

LE PRINTEMPS des poètes est une manifestation d'envergure nationale qui à l'échelle vaudaise est organisée par l'association Dans tous les sens en collaboration avec l'Espace Pandora. Cette année il sera consacré à l'insurrection poétique. Toute l'après-midi du 10 mars, les amateurs vont pouvoir participer à des animations, des rencontres festives et créatives au Sud de la commune au centre social Peyri et à la bibliothèque Chassine. A partir de 14h, faisant écho à la célébration de la Journée internationale des femmes, le centre social et culturel Peyri va proposer des ateliers d'écriture animés par la slameuse Barbieturik de la Tribut du verbe. A 18h, la compagnie Tramaluna en résidence au centre social va présenter son spectacle créé à partir de textes d'auteurs latino-américains. A 19h, les participants se retrouveront autour d'un buffet avant d'assister à 20h, à la rencontre avec le poète et romancier Seyhmus Dagtekin, à la bibliothèque Chassine. Né en Turquie dans un petit village kurde, il a fait le choix d'écrire en français. "Lire la poésie, c'est comme une adresse à l'autre. Il est préférable qu'elle soit dite dans la langue accessible à celui qui est en face", dit-il. J.P

Pratique : centre social Peyri, rue Joseph-Blein. Tel, 04 72 37 76 39. Bibliothèque Chassine, rue Joseph-Blein. Tel : 04 72 37 87 69. Entrée libre.

retrouver le portrait de Seyhmus Dagtekin sur www.vaulx-en-velin-journal.com



Pour tous les rendez-vous du 28^e Festival A Vaulx jazz, reportez-vous aux pages 6/7.

DU 4 AU 12 MAR Manifestations autour de la Journée internationale des femmes du 8 mars

De nombreuses initiatives sont prises par la municipalité en lien avec les associations vaudaises, à cette occasion, pour réaffirmer le rôle des femmes dans la société et continuer à défendre leurs droits.

- **Jusqu'au 6 mars**, à partir de 19h au centre social G. Levy, exposition "Discrimination et sexisme dans les dessins animés".

- **Mercredi 4 mars**, de 14h30 à 17h30 au C.D.H.S, 25 rue Rabelais. Café thématique autour de la santé des femmes.

- **Vendredi 6 mars** de 19h à 22h à la M.J.C, danse contemporaine Mon Corps est... . Chorégraphie de Céline Grisoni (Cie A Corps d'Elles) avec les habitantes. Conférence théâtrale Les Filles de mai (Cie Pare-Choc) sur le

thème : Les acquis des femmes au 20^e siècle.

- **Samedi 7 mars** de 14h à 18h, au centre culturel Charlie-Chaplin, célébration de la Journée des droits des femmes autour de La réussite et la création des femmes par le Collectif des femmes.

- **Dimanche 8 mars** à 11h, rue Germaine-Tillion, dévoilement de la nouvelle plaque de la rue portant son nom. Un hommage sera rendu à l'une des premières résistantes françaises, déportée à Ravensbrück, avec l'asso-

ciation Mémoires.

- **Lundi 9 mars**, de 14h à 16h au centre de Planification et d'Éducation familiale

22 rue Condorcet : accès aux droits.

- **Mardi 10 mars** de 14h à 18h, au centre social Peyri : les femmes à l'honneur dans le cadre du Printemps des Poètes.

- **Jeudi 12 mars**, de 14h à 15h30, au centre social du Grand Vire, projection du Film Entre femmes en toute liberté, réalisé par Sophie Fueyo et animé par Diana Nikolova.

APPARTEMENTS NEUFS A VENDRE

- 2 pièces à partir de 101.000 €* (lot A21)
- 3 pièces à partir de 133.000 €* (lot A14)
- 4 pièces à partir de 179.000 €* (lot A43)
- 5 pièces à partir de 219.000 €* (lot A52)

* Prix en TVA réduite sous conditions de ressources, hors stationnement.

RENSEIGNEMENTS & VENTE

04 26 59 05 05

www.rhonesaonehabitat.fr

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

SERVICES

• Dame sérieuse avec expérience cherche ménages, repassage et aide aux repas. Tel : 06 79 83 14 29.
• Nounou recherche bébé ou enfant à garder dans maison avec jardin, proche du Carré de Soie. Bons soins assurés. Tel : 06 59 10 25 07.

MEUBLES / MÉNAGER

• Vds étagère blanche, 1m80 (H) x 60cm. Prix : 20 euros. Tel : 06 22 18 34 82.

• Vds étagère d'angle avec vitrine et 3 compartiments. Prix : 25 euros. Tel : 06 22 18 34 82.

• Vds étagère noire 4 compartiments, H1m80, largeur 90cm. Prix : 40 euros. Tel : 06 22 18 34 82.

• Vds table salle à manger ovale en merisier, lg 1m65, L 1m15 + 4 chaises. Prix : 100 euros le tout. Tel : 06 22 18 34 82.

• Vds meuble TV marron avec 2 tiroirs et vitrine, lg 48cm, L 1m20. Prix : 50 euros. Tel : 06 22 18 34 82.

• Vds mezzanine en bois massif pour 2 personnes. Prix : 100 euros. Tel : 06 64 81 71 85.

• Vds TV Sony 70cm pour 50 euros + commode 3 tiroirs 40 euros + commode 4 tiroirs 50 euros + bureau bois 80cm x 50 x 76 pour 40 euros + gd

meuble ordi bois clair 60 euros + 2 radiateurs gaz 100 euros les 2 + 2 hottes cheminée blanche et grise 50 euros pièce. Tel : 06 17 23 76 86.

VÉHICULES ET ACCESSOIRES

• Vds scooter T-Max 500 Night Max, an 2008, abs, 32 000km, pot Akrapovic. Prix : 4 500 euros. Tel : 06 78 52 53 28.

• Vds Scénic 2 toutes options sauf GPS, très bon état, courroie faite, rien à prévoir. Prix : 3 900 euros. Urgent. Tel : 06 81 08 64 82.

• Vds J9 en très bon état. Prix à débattre. Tel : 06 76 30 80 33.

DIVERS

• Vds volière noire en acier, longueur

96cm, largeur 60cm, hauteur 1,60m avec graines pour oiseaux exotiques + nid. Prix : 170 euros. Tel : 06 48 21 29 42.
• Vds vêtements bébé naissance à 2 ans à partir de 50 centimes pièce. Tel : 06 64 81 71 85.

• Vds balance pour bébé 50 euros + vêtements bébé fille/garçon de 0 à 6 mois en très bon état + cocotte 20 euros + table basse 15 euros. Tel : 06 69 01 61 20.

• Vds différents lustres + 1 étagère en fer forgé + gds paniers en osier. Prix intéressants. Tel : 06 69 55 31 28.

IMMOBILIER VENTE

• Vds T4 de 80m² au 3^e étage dans résidence fermée et calme, gd balcon, gde salle à manger, salon, cuisine, sdb, wc +

cave. Prix : 144 000 euros. Tel : 04 78 80 12 93 ou 06 03 55 58 81.

• Vds T4 de 73m², au 4^e étage avec ascenseur, cuisine équipée bois chêne et électroménager, porte blindée, gd balcon, gde salle à manger. Excellent état. Prix : 125 000 euros. Tel : 09 81 27 46 27 et 07 60 29 95 63.

IMMOBILIER LOCATION

• Loue studio meublé 500 euros TTC. Tel : 06 17 23 76 86.

• Loue garage ch. de la Godille, quartier calme. Libre de suite. Prix : 60 euros/mois. Tel : 06 15 47 60 28.

• Loue garage fermé et sécurisé rue G. Seguin. Prix : 60 euros/mois charges comprises. Tel : 06 86 23 09 68.

EN BREF

Permanences d'Hélène Geoffroy

Chaque premier lundi du mois, dans le cadre de ses permanences parlementaires, la députée-maire Hélène Geoffroy reçoit sur rendez-vous, l'après-midi, au 3 chemin Tony-Garnier. Les rendez-vous sont à prendre au 04 72 37 50 99.

En mars, travaux sur la ligne T3

Le Sytral va engager jusqu'à la fin de l'année des travaux de "remise à niveau" des 28 intersections "barrières" de la ligne de tramway T3 (Part-Dieu-Villette/Meysieu-les-Panettes). Ils auront lieu de nuit. Au cours du mois de mars, les 4, 5, du 9 au 11, du 18 au 20, du 23 au 27 mars, la ligne sera interrompue en soirée entre Vaulx-en-Velin/La Soie et Meyzieu/Les Pannettes. Des bus relais assureront le lien entre Meyzieu ZI et Vaulx-en-Velin/La Soie. Le dernier départ direct de La Part-Dieu jusqu'à Meyzieu/Les Pannettes se fera à 21 h 22 et celui de Meyzieu/Les Pannettes jusqu'à la Part-Dieu à 20 h 32. www.tcl.fr, appli TCL 04 26 10 12 12.

Fin d'enquête publique de déplacements



Menée depuis le début du mois d'octobre 2014, la grande enquête publique sur les déplacements de l'aire métropolitaine "Vous allez où comme ça ?" initiée par le Sytral touche à sa fin le 11 avril. Près de 27 000 personnes, ont été interrogées sur les pratiques et les modes de déplacement par le biais d'un questionnaire. Pour rappel, l'étude est menée tous les dix ans et permet de mieux organiser les infrastructures et les réseaux de transports entre la Métropole, le département du Rhône ainsi que dans les départements voisins. Les premiers résultats seront diffusés en fin d'année.

Cadre de vie et sécurité: l'INSEE enquête

L'institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), en partenariat avec l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales (Ondrp), réalise jusqu'au 2 mai une enquête sur le thème du cadre de vie et de la sécurité. A Vaulx-en-Velin, quelques ménages seront sollicités. Cette enquête vise à

mesurer la qualité de l'environnement, de l'habitat et l'insécurité. Par ailleurs, elle vise à connaître les faits de délinquance dont les ménages et leurs membres ont pu être victimes. Un enquêteur de l'Insee, muni d'une carte officielle, prendra contact avec les ménages sondés.

Enquête auprès des usagers de l'électricité

Le syndicat intercommunal de gestion des énergies de la région lyonnaise (SIGERLY) mène une enquête de satisfaction via internet, sur le site www.sigerly.fr. Ce syndicat qui regroupe 56 communes cherche en effet à connaître les relations des habitants de la Métropole avec leurs fournisseurs la qualité des réseaux électriques.

L'enquête se déroule jusqu'au 22 mai. Trois lots de récompense en lien avec la maîtrise de la demande en énergie seront attribués par tirage au sort parmi les participants.

Semaine de lutte contre le cancer

La semaine nationale de lutte contre le cancer se déroulera du 16 au 22 mars, sur le thème "Je me ligue avec ma Ville contre le cancer". En 2014, le comité du Rhône a pu attribuer la somme de 1426425 € à la recherche, grâce aux dons des Rhodaniens. Renseignements sur www.ligue-cancer.net/cd69

Accueils de loisirs pendant les vacances

Les accueils de loisirs (par Internet ou au service Education à l'Hôtel de Ville) et la ludothèque - tel. 04 78 80 27 09) seront ouverts du lundi 13 au vendredi 17 avril et du lundi 20 au vendredi 24 avril. Retrait des dossiers de demande d'inscription pour les accueils de loisirs à partir du lundi 9

mars et jusqu'au mardi 17 mars. Date limite de retour, le 17 mars.

Les ateliers artistiques organisent 3 stages : deux la semaine du 13 au 17 avril (un à l'atelier de l'écoïne et l'autre à l'atelier Gagarine), et un stage la semaine du 20 au 24 avril à l'atelier Gagarine.

Inscriptions à partir du lundi 30 mars à partir de 9h, au service Actions Educatives (2^e étage de l'Hôtel de ville). Renseignements au 04 72 04 81 01.

Vestiaire du Secours populaire français

Le vestiaire du Secours populaire français est ouvert les lundis et jeudis de 13h30 à 17h, sauf pendant les vacances. On peut y trouver vêtements homme, femme et enfant, sacs, chaussures, linge de maison, jouets, vaisselle et bibelots. 15 rue Franklin. Tel. 04 72 04 33 45. spfvaulx@laposte.net

Pluralisme - Erratum

Dans le N° 109 du 18 février de Vaulx-en-Velin Journal, une erreur s'est produite dans la page « Pluralisme », réservée aux élus du conseil municipal. En effet, l'espace dévolu au groupe "Vaulx c'est vous" a été occupé par un ancien texte de Mme Christiane Perret-Feibel, lequel a par ailleurs été tronqué. En réalité, le groupe "Vaulx c'est vous" ne nous avait pas transmis de texte pour la page "Pluralisme" de ce numéro 109. Nous prions nos lecteurs, et les représentants de "Vaulx c'est vous" de bien vouloir nous excuser de cette regrettable erreur.

Ateliers danse

A partir du 5 mars, la compagnie Atou propose des ateliers destinés aux jeunes de 12 à 16 ans, le jeudi de 17h30 à 18h30, à l'atelier Gagarine, rue Ernest-Renan. Contact : 09 52 42 08 85 administration@atou.fr.

D'une adolescence à l'autre : être jeune aujourd'hui

LE CENTRE SOCIAL Peyri organise une soirée autour de la jeunesse et de ses maux. Mercredi 18 mars, de 17h à 20 heures, les jeunes Vaudais et leurs familles pourront échanger avec des psychologues et des professionnels lors d'un "théâtre forum" gratuit et ouvert à tous. Cette action s'inscrit dans le cadre de la semaine nationale d'information sur la santé mentale portée localement par le Lieu Ecoute et le centre social.

Pratique : Centre social et culturel Peyri, rue Joseph-Blein. Tél, 04 72 37 76 39. Lieu Ecoute Vaulx-en-Velin, 7 chemin du Grand Bois. Tél, 04 78 80 81 59. Des permanences ont lieu au Sud (Centre Peyri) et au Village (55 rue de la République).



ÉTAT CIVIL

naissances

novembre 2014

FOUCHA Ayoub.

décembre 2014

REZZIK Souleyman.

mariages

novembre 2014

LEPETIT Alain et IBOT Christine, PIERRE-LOUIS Gérard et LUBIN Widelène, BENCHERIF Menouar Abdelaziz et BOUGUETTOUF Camelia, MARZO Grégory et LA MARCA Emeline, DIDI El Hadi et BENOTHMAN Basma.

décembre 2014

LAGOUNE Amine et HENNOUNI Myriam, MAALAL Kamel et EL MALHOUF Sara, POUHELLEC Loïc et ABDEDAIM Amal.

janvier 2015

GUGLIELMI Régis et FRAIOLI Amélie, ZILDZIC Armand et BUSNOV Nejra.

décès

mars 2014

VINCENT Madeleine épouse MASSA.

octobre 2014

LAGATI Lakhdar, BURKHALTER

Marie-Louise veuve CUBY.

novembre 2014

LENORMAND Emile CIMAMONTI, SCHWAB Gérard DUFFEZ, BARADAT Yvon, ROMANO Elena veuve GUCCIARDI, PEREIRA Américo, DA SILVA GONÇALVES Deolinda veuve FERNANDES DE SOUSA, DESGEORGES André, HAMMAMI Nabila, MAZILLE Gilles, DÉJEY Marie veuve JEANNOT, CORSIN Maurice, FARIN Marc BROCHIER, FRANCESCH Edouard ZINS, PINET François GENOVA.

décembre 2014

BERGER Marguerite, SATT Merzaka veuve FENANNA, GOBET Marguerite veuve ALBERT, CÉGARRA Bénita veuve TRIPIER, MANAUT Emilienne

Pour paraître dans le journal du 18 mars, les petites annonces devront parvenir avant le 12 mars en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx le journal vous offre la possibilité de faire publier gratuitement une petite annonce

NOM : Tél.

Adresse :

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :

Vaulx-en-Velin journal/Petites Annonces, Hôtel de Ville - Place de la Nation CS 40002 69518 Vaulx-en-Velin Cedex.

vaulx-en-velin journal édité par la Ville de Vaulx-en-Velin - Diffusion : 20 500 exemplaires - Directrice de la publication : Hélène Geoffroy, députée-maire - Directeur adjoint de la publication : Pierre Dussurgey - Rédacteur en chef : Jacques Boucaud - Rédaction : Rochdi Chaabnia, Fabienne Machurat, Maxence Knepper, Jeanne Paillard - Photos : Thierry Chassepoux (sauf archives et mentions spéciales) - PAO : Bruno Valéra, Aleksandar Zauli - Réalisation : Public Imprim*, BP 553, 69637 Vénissieux cedex - Impression : SIEP, ZA les Marchais, 77590 Bois-le-Roi - N° ISSN : 2106-7813 - Exemple gratuit, ne peut être vendu.



Vaulx/Bellecour : Trois parcours au banc d'essai

Rejoindre la place Bellecour au cœur de Lyon depuis l'Hôtel de Ville de Vaulx-en-Velin, c'est le lot quasi quotidien pour pas mal de Vaudais. La rédaction a testé, pour vous, trois moyens de déplacements et trois itinéraires. Et, malgré quatre minutes supplémentaires de trajet, les transports en commun sont à privilégier sur la voiture. A vélo, le temps est allongé de dix minutes (sans arrêt).

En voiture Simone !

RALLIER le centre ville de Lyon depuis celui de Vaulx en automobile, n'est pas une chose aisée aux heures de pointe. Mais lorsqu'on prend la route en dehors de ces périodes, c'est l'affaire de quelques minutes, en respectant évidemment les limitations de vitesse. Départ 9h40. En passant par l'avenue d'Orcha, puis celle du 8-mai-1945, le périphérique n'est qu'à cinq minutes de l'Hôtel-de-ville vaudais. Et la chance était avec nous ce jour-là, puisque nous n'avons rencontré notre premier feu rouge qu'au niveau de la Cité internationale, où des jardiniers s'affairaient à l'entretien des espaces verts, coupant la circulation sur l'une des voies. Pas de quoi engendrer des ralentissements cependant, vu le peu de trafic en ce milieu de matinée.

Jusqu'au pont Morand, que nous avons choisi pour traverser le Rhône, la circulation est extrêmement fluide et la chaussée quasi déserte. Comme un parfum de 15 août, mais au beau milieu de l'hiver. L'arrivée sur le quai de Retz nous ramène à la réalité, alors que la radio joue un vieux tube de Gainsbourg. Entre les livraisons, les camions de propreté et l'incivilité de



certain qui n'hésitent pas à stationner en double file, il y a de quoi slalomer. Nous descendons tant bien que mal les quais en espérant trouver une place devant l'Hôtel-Dieu. Peine perdue, les stationnements qui longeaient le vieil hôpital en reconversion ont été supprimés. Il faudra donc se rabattre sur le parking souterrain de la place Bellecour qui a tout de même l'avantage de se trouver sous la queue du cheval de Louis XIV, notre lieu de rendez-vous. Petit piège... son entrée ne se fait pas par la place

Bellecour mais par la rue Saint-Exupéry. Notre empressement nous vaudra un tour gratuit (cinq minutes tout de même...), en plus du prix du parking ! Arrivée au centre de la place : 10h13, soit 33 minutes. M.K

- + La liberté de partir quand on le souhaite et d'être au chaud dans son auto.
- Le prix du parking (2,25€/ l'heure) et le fait d'être tributaire du trafic.

A bicyclette...



LE VÉLO, sur le trajet Vaulx-en-Velin – Bellecour, ce n'est pas le moyen de locomotion qui vient de prime abord à l'esprit. Sauf si l'on est un adepte de la petite reine ou un écolo pur et dur. N'étant ni l'un ni l'autre, mais voulant seulement tester la chose, j'ai enfourché mon vélo et suis partie du centre ville vaudais pour rejoindre le cœur de Lyon, d'une presqu'île à l'autre. Je fais le choix d'emprunter au maximum les pistes cyclables et de rouler à mon rythme. Départ à 9h37 de la rue Emile-Zola. Je passe par les avenues Péri, Monmousseau, l'allée du Mens. Je quitte la voie cyclable pour rejoindre la Petite rue du Roulet à Villeurbanne Saint-Jean, avant de retrouver la piste le long du canal. La traversée de celui-ci n'est pas la partie la plus folichonne, étant située à un nœud autoroutier et je me hâte de dépasser l'endroit qui n'est pas à la gloire de l'urbain. Arrivée à la Feysine, j'hésite entre deux chemins. J'opte pour l'avenue Albert-Einstein, suivie du boulevard du 11-novembre -1918, le long du campus de La Doua. Ce qui me conduit pile à l'entrée du Parc de la tête d'or. Je roule sur l'une

des allées qui longent le lac et fait une petite pause café à la buvette des cygnes. Une boisson chaude ne fait pas de mal car, même si le soleil est là, il fait frisquet. J'ai le temps d'assister à l'atterrissage bruyant d'une équipée d'oiies sur l'eau et me voilà repartie. Mince j'ai oublié de regarder l'heure ! Disons que la pause a duré dix minutes. Le parc derrière moi, je file à douce allure le long des quais du Rhône, au plus près du fleuve. Cette voie verte des berges est très agréable et je la suis jusqu'au pont de la Guillotière. C'est la dernière ligne droite. Je franchis le pont qui mène à la presqu'île de Lyon et me voici place Bellecour à 10h29, soit 52 minutes après mon départ de Vaulx. F.M

- + C'est du sport et ça fait du bien. On éprouve un sentiment de liberté et ça permet de voir les choses autrement.
- Hors piste cyclable, ça n'est pas sans risque. C'est rageant de voir des voitures stationnées sur la voie des vélos.

Escapade en bus et métro

BUS ET MÉTRO... Le cœur de Lyon se situe à quelques encablures de l'arrêt Grand-Vire. Simples, rapides et efficaces, les transports en commun de l'agglomération permettent une desserte rapide vers le cœur de la capitale des Gaules.

Il est 9h43, la matinée est grise et froide. Le panneau d'affichage indique 11 minutes pour l'arrivée d'un C3. Cette ligne de bus qui relie la Grappinière au Vieux-Lyon, en passant par Villeurbanne, accueille près de 50 000 voyageurs par jour. Elle est l'une des plus utilisées du réseau. Six minutes d'attente plus tard et avec soulagement, un bus arrive. De nombreux usagers patientent à l'arrêt. A 9h57, après cinq stations, première halte à la gare routière Laurent-Bonnevay, direction le métro A. A cette heure, les distributeurs de journaux gratuits rangent leur matériel. Cette fois, il faut attendre 6 minutes le métro. Là encore, du monde patiente. Beaucoup de mères de famille avec des caddies et des poussettes partent faire des courses, de nombreux scolaires et étudiants. Il est 10h03, frayons nous un passage dans la rame cen-



trale. Les voyageurs ont le nez dans les journaux gratuits ou sont scotchés aux écrans des téléphones portables. Six minutes plus tard, la rame se vide à Gratte-Ciel, le centre de Villeurbanne. 10h11, un flux important abonde à la correspondance Charpenne où se rejoignent les lignes B et A. La rame est bien pleine. Elle se remplit encore deux stations plus tard à Foch. Toute une classe en sortie entre dans la rame. 10h16, "Hôtel de Ville, Louis-Pradel, correspondance Ligne C, direction Caluire"... Le métro se vide et se

remplit à nouveau, encore deux stations. Bellecour enfin : il est 10h19 lorsque nous rejoignons notre lieu de rendez-vous, soit 36 minutes après notre départ de Vaulx. R.C

- + Le coût du trajet, 1,80 euros le ticket ou 2 euros à bord du bus. Le ticket est valable une heure.
- Attention, en cas d'incident voyageur ou de panne, ce qui peut paralyser le réseau pendant de nombreuses minutes.